



University of Kelaniya – Sri Lanka

Centre for Distance and Continuing Education

Bachelor of Arts (General) Degree Third Examination (External) – 2016

November 2022 – January 2023

Faculty of Humanities

French (Old Syllabus)

Grammar, Comprehension, Translation - FREN- E 3015

Answer all questions.

No. of questions : 04

Time : 03 Hours

1. Lisez le texte et répondez aux questions :

Drogués au jeu

Installé derrière son ordi, l'œil rivé à l'écran, la main vissée sur la souris, la tête casquée, Yann joue sans relâche. « J'ai commencé à jouer il y a un an et quatre mois exactement et, depuis, je ne peux plus m'en passer. » Son trip à lui, c'est *Counter Strike*, un jeu d'action dans lequel terroristes et policiers s'affrontent. « Ce que j'adore dans ces jeux, c'est qu'on ne s'ennuie jamais. Je joue une trentaine d'heures par semaine, après les cours, le mercredi et le week-end. En vacances, ça peut aller jusqu'à cinquante heures par semaine. Pour être chaud, je dois jouer au moins cinq heures d'affilée. Sans me vanter, je suis assez fort. Ici, dans la salle, on se connaît tous, enfin, surtout par nos pseudos. Moi, j'ai mon PC attitré, ma souris, mon tapis et mon casque. Depuis que

j'ai découvert *Counter*, j'ai arrêté le roller et, en dehors de la salle, je n'ai pas vraiment de bande de potes. Avec la somme de gens que je rencontre ici, ça remplace largement tout ça. Et puis, mes parents, ça les rassure de me savoir là plutôt que de traîner dans la rue. Ma mère, elle me dit : « Au moins, je sais que tu n'auras pas de mauvaises fréquentations. » Cet été, je pars en voyage et je sais que je vais devoir arrêter de jouer, j'appréhende beaucoup. Mais ce qui m'inquiète encore plus, c'est que je vais bientôt être à sec d'argent de poche pour financer mes parties ici. Il va falloir que je trouve une solution, parce que si je dois arrêter de jouer, je vais devenir taré. » Pour Alexis, accro à *Warcraft III*, le jeu est une vraie joie. « Dans le jeu, je

ressens quelque chose de jouissif : personne ne connaît mon vrai prénom, mais tout le monde connaît mon pseudo. Le plus important, c'est de me sentir le meilleur de la salle, parce que je fais vraiment partie des meilleurs ! Ça m'apporte une forme de reconnaissance. Si je jouais tout seul chez moi, ce serait très différent. Ici, l'ambiance est importante, le fait d'être les uns à côté des autres, c'est stimulant. Certains amis m'accompagnent parfois à la salle, mais quand ils me voient jouer dix heures d'affilée, ils peuvent pas ! Et j'avoue que ça m'arrive souvent. Je dépense environ 150 € par mois. Avant, j'avais une copine... Ça s'est terminé, elle supportait pas que je vienne jouer tous les vendredis. »

D'après *Phosphore* n° 266, août 2003, p. 60-64.

- a. Ylann et Alexis ont trouvé une passion commune. Laquelle ? (2 points)
- b. Ylann est « accro ». Trouvez trois arguments du texte qui le prouvent. (3 points)
- c. Ylann est-il un solitaire ? Justifiez votre réponse. (2 points)
- d. Pourquoi ses parents sont-ils tranquilles ? (2 points)
- e. Quel trait de caractère d'Alexis apparaît dans le texte ? (2 points)
- f. Pourquoi préfère-t-il jouer dans une salle ? (2 points)
- g. Comment comprenez-vous les phrases suivantes : (2 points)
 - I. Si je dois arrêter de jouer, je vais devenir taré.
 - II. Je vais bientôt être à sec d'argent pour financer mes parties ici.
- h. Proposez un titre à ce texte. (1 points)

2. Grammaire

I. Mettez les phrases suivantes au discours indirect.

- a. Ylann a dit « Pour être chaud, je dois jouer au moins cinq heures d'affilée. »
(2 points)
- b. Ylann a dit : « En dehors, de la salle, je n'ai pas vraiment de bande de pote. »
(2 points)
- c. Ma mère me disait : « Je sais que tu n'auras pas de mauvaises fréquentations. »
(2 points)

II. Dans la phrase suivante, l'on élide un élément morphosyntaxique. Lequel ? Pourquoi ? (2 points)

Elle supportait pas que je vienne jouer tous les vendredis.

III. Identifiez le mode des verbes soulignés.

- a. Elle ne supportait pas que je vienne jouer tous les vendredis. (2 points)
- b. Si je jouais tout seul chez-moi, ce serait très différent. (2 points)

IV. Trouve un synonyme pour chaque mot *en italique*.

- a. Je n'ai pas vraiment de bande de *potes*. (1 point)
- b. Et puis, mes parents, ça les rassure de me savoir là, plutôt que de *traîner* dans la rue.
(1 point)

3. **Que feriez-vous si vous découvriez que votre enfant était accro aux jeux vidéo ?**
N'écrivez que 10 phrases (10 points)

4. **Traduisez le texte en cinghalais/tamoul/anglais. (30 points)**

C'est à un très bel âge, 96 ans, que la reine Elizabeth II s'en est allée, le jeudi 8 septembre. Elle est décédée "paisiblement", selon le communiqué de la famille royale. L'origine de son décès n'a pas été dévoilée par les médecins de Sa Majesté. Ils s'étaient seulement dits "préoccupés" par son état de santé, quelques heures avant sa mort. Des hypothèses sont néanmoins possibles.

A-t-elle pu mourir en raison de son âge ? Première idée reçue : on ne meurt jamais en raison de son âge. Il y a toujours une cause à ce décès. "On dit qu'on meurt de vieillesse mais en réalité, je n'ai jamais vu personne mourir de vieillesse", explique le Dr Christophe Trivalle, à l'hôpital Paul-Brousse en région parisienne.

A-t-elle pu mourir de chagrin, un an après la mort de son époux, le prince Philip ? "C'est un facteur précipitant. Le départ du conjoint crée une forme de solitude", explique le Dr Christophe Trivalle. "Le psychologique joue sur les organes. Le stress induit par la perte de l'être aimé a une répercussion sur le cœur ou les artères". Seuls les médecins personnels de la reine connaissent avec certitude les raisons de son décès.

<https://www.ladepeche.fr/2022/09/11/mort-delizabeth-ii-de-quoi-est-decedee-la-reine>